



# Evaluation 2012 et planification 2013

## Intensification durable de l'agriculture pour l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le cercle Koutiala, Mali

**Bougouna Sogoba, Vera Lugutuah, Pierre Coulibaly, Fatoumata Seydou  
Kone, Honafing Diarra, Abdoulaye Tangara, Deborah Sanou**

Produit par Institut international de recherche sur les cultures des zones  
tropicales semi-arides, Centre Mondial des Légumes, Association  
Maliennne d'Eveil au Développement Durable

Publié par Institut International d'Agriculture Tropicale

Octobre 2012

[www.africarising.net](http://www.africarising.net)



Le programme de recherche Africa RISING, qui comprend trois projets de recherche pour le développement, est appuyé par l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) en relation avec l'initiative 'Feed the Future' du gouvernement américain.

Au travers de partenariats de recherche et développement, Africa RISING va créer des opportunités pour permettre aux petits exploitants agricoles de se défaire de la faim et de la pauvreté grâce aux systèmes d'intensification durable pour améliorer l'alimentation, la nutrition et la sécurité de revenus, en particulier pour les femmes et les enfants, tout en conservant ou améliorant les ressources naturelles.

Les projets de recherche sont dirigés par l'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA) en Afrique de l'ouest ainsi qu'en Afrique de l'est et australe et par l'Institut International de Recherche sur l'Elevage (ILRI) dans les hauts plateaux éthiopiens. L'Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires (IFPRI) mène un projet associé sur le suivi et l'évaluation de l'impact pour le programme.



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 non transposé

# Introduction

Le Mali s'est engagée dans un programme de sécurité alimentaire nationale (PNSA) qui couvre la période 2008 – 2017. La flambée des prix des produits agricoles (entre 20 et 45% dans la zone par rapport à 2007) donnent raison à cette décision gouvernementale de mettre en œuvre un PNSA. Par ailleurs, ces dernières années, les campagnes agricoles sont devenues très capricieuses et imprévisibles, alternant années excédentaires et années de crises.

Pendant les années qualifiées d'excédentaires, il reste encore de nombreuses zones constituant **des poches d'insécurité alimentaire** dont certaines échappent aux instruments nationaux de suivi (*qui se concentrent surtout sur les zones traditionnellement menacées de famines : zones habituelles du SAP et du PAM ; D. Célestin 2009*). En outre, ces cas d'insécurité alimentaires sont aggravés par la mal nutrition dans ces zones parfois supposées être excédentaires. Cette situation est rendue encore plus préoccupante à la suite des manifestations des changements et de variabilité climatiques : incertitude dans l'installation de la saison des pluies, arrêt précoce des pluies ou pluies tardives, inondations, poches de sécheresse, vents violents chargés de poussières, rabattement des isohyètes etc.

C'est dans ce contexte « susmentionné » que l'ONG AMEDD expérimente une approche innovante de recherche action en partenariat avec ICRISAT, MSF, AVRDC et d'autres partenaires de la recherche et du développement. L'innovation consiste à rendre accessible les innovations (semences améliorées, recettes culinaires, techniques culturelles) au niveau villageois sur la base de « apprendre en faisant » tout en intensifiant les moyens de communication par l'utilisation de l'audiovisuel (vidéo projection et animation thématique). L'étape suivante de l'approche est l'accueil des retours d'information des producteurs et des organisations paysannes et la réponse spécifique aux demandes en matière d'approche et de technologies.

Une première phase d'activités s'est déroulée de juin 2012 à septembre 2012. Sur la base des observations sur le terrain, les rencontres avec les différentes parties prenante, il a été nécessaire de faire une évaluation afin de mieux planifier les activités de l'année 2013. Le présent compte rendu donne les grandes lignes de cette évaluation par l'équipe ( AMEDD, ICRISAT et AVRDC) qui conduit cette première phase du projet en partenariat avec MSF, et le CSR- ef de Koutiala. Cette rencontre d'évaluation a eu lieu le 17 octobre dans la salle de réunion de l'ONG AMEDD à Koutiala.

# Méthodologie

Après la présentation du cadrage des échanges par le Directeur de AMEDD, la réunion a démarré par l'évaluation de période de juin à septembre 2012  
L'outil utilisé à été le SEPO (succès échec, potentialités et obstacles)

## Résumé des principaux résultats de l'évaluation

### Succès :

- Planification participative des activités avec les CSCOM et les directeurs techniques de santé
- *Appropriation de la démarche du projet par les partenaires locaux et les bénéficiaires*
- Choix des formateurs/trices dans les villages
- Tous les quatre modules ont été restitués au niveau des 36 villages
- L'utilisation des actions essentielles de nutrition et le concept des milles jours sont les bases de réussites des actions de nutrition
- *Les capacités des CSCOM a été renforcé en matière de nutrition en nutrition*
- *Interaction entre les institutions de recherche et de développement (AMEDD, ICRISAT, CSR ef, MSF, AVRDC) est une force*
- La disponibilité des formateurs/trices (régularité, ouverture,...)
- *La pratique des connaissances de la formation dans les ménages*
- Fort intérêt des auditeurs (grande capacité d'écoute, bonne attention)
- Formation focalisée sur l'utilisation des produits locaux pour la nutrition
- Toutes les activités planifiées ont été réalisées
- *Mobilisation participation, adhésion des communautés au projet*
- Les connaissances pratiques et théoriques ont été transférées à la communauté
- Les modules ont été élaborés de façon participative après le choix des thèmes en atelier
- Disponibilité des ressources financières pour la mise en œuvre du projet
- Utilisation des grappes nutritionnelles pour le déroulement du projet
- Les femmes ont été un bon canal utilisé
- Le contenu des modules a ciblé des éléments de la nutrition et des thèmes transversaux (mesure d'hygiène paludisme, transformation et préparation)
- Lien entre sécurité alimentaire (semence production) et nutrition (formation nutritionnelle)
- Projection vidéo dans plusieurs villages
- Introduction des banques alimentaires dans deux villages (test).
- **NB : les points en vert sont des effets /impacts des activités réalisées**

**Echecs/Faiblesses:**

- Les distances et les pistes sont une contrainte pour les participantes aux formations
- Manque d'équipement / matériel pour les démonstrations culinaires (KIT pour les démonstration)
- Participants instables au village de Molobala (exclure le village ?)
- Des difficultés (Faiblesse dans la capacité à transmettre les connaissances pour certaines formateurs/trices lors des restitutions)
- L'axe nutrition d'Africa Rising n'a pas commencé tôt alors qu'il est très important dans un projet de sécurité alimentaire et nutritionnel
- Phase exécutée sans une baseline survey approfondie (il existe une base line sommaire au niveau de MSF)
- Les formatrices semblent se focaliser sur les recettes que sur la partie théorique des modules.

**Potentialités :**

- Confiance entre équipe du projet et les formateurs/trices
- Disponibilité du bureau (AMEDD) à améliorer les conditions de travail de l'équipe du projet
- Entraide mutuelle / solidarité entre membre de l'équipe
- Existence et forte implication des experts nutritionnistes (ICRISAT- AVRDC) dans l'accompagnement de la mise en œuvre du projet
- Maîtrise de la zone d'intervention par le partenaire AMEDD
- Existence d'autres projets pouvant être complémentaire (CRP1.1, INSORMIL, AGRA, etc...)
- Présence des structures ou de groupements féminins pour la transformation et la possibilité de renforcer ou de former les acteurs pour améliorer les conditions de vie
- Presses (radio, télé) pour une diffusion large des innovations
- Disponibilité des responsables des ASACO et CSCOM pour l'organisation des sessions de formation et la mobilisation des ressources
- Existence de matériels et d'équipements (bureau) pour le bon déroulement des activités
- Synergie d'action entre les institutions partenaires (AVRDC, ICRISAT, AMEDD)
- Disponibilité d'une équipe forte pour la mise en œuvre du projet (dynamique, respectueuse...)
- Projet cadre avec la politique nationale en nutrition
- Partenariat IITA USAID et ICRISAT
- La zone ciblée est pertinente au regard des besoins dans le domaine de la nutrition (voir diagnostic MSF)

**Obstacles/Risques/Menaces :**

- Aléas climatiques (interruption des projections des vidéos en août suite aux excès de pluies)
- Gestion des autres engagements des CSCOM

# Proposition d'un dispositif et des activités pour 2013

## Echelle de l'intervention

- Maintien des 36 villages et les 6 CSCOM ; les ASACO et CSCOM peuvent changer les villages en fonction du fort besoin et de l'intérêt des communautés pour le projet
- Impliquer cinq (5) coopératives des femmes existantes dans d'autres villages partenaires de l'ONG AMEDD

## Groupe cible

L'impact du projet est recherché sur :

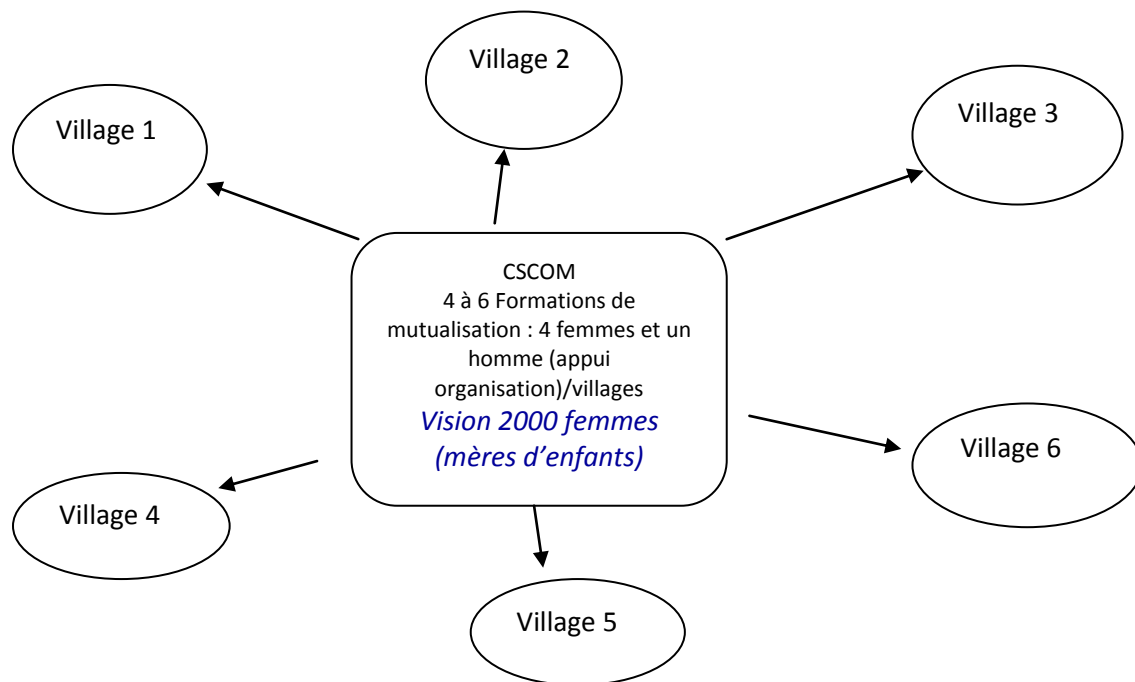
- Les enfants de 0 à 5 ans
- Les femmes allaitantes
- Les femmes enceintes

Le renforcement des capacités à travers ce projet s'applique sur :

- Les femmes en âge de procréer
- Les leaders communautaires (responsables des associations de santé communautaires)
- Les hommes qui participent dans les prises de décision au sein des ménages
- Les femmes leaders et les hommes et femmes dans les coopératives de production et commercialisation des produits agricoles

## Dispositif opérationnel pour 2013

Le système de grappe nutritionnel sera conservé pour les formations modulaires principales et les échanges de mutualisation. Une intensification des actions concrètes de formation théorique et d'apprentissage des pratiques se réalisera au niveau de chaque village en tenant compte des enjeux et besoins en connaissance et pratiques dans le domaine de la nutrition d'où l'approche FARN.



L'approche FARN vise à approfondir les acquis des premières formations au niveau de chaque village puis développer et suivre des nouvelles innovations nutritionnelles pour un réel changement de comportement.

## Contenu des activités 2013 à Koutiala

### *Axe 1 nutrition*

- Identification des enfants et des femmes (diagnostic des malnutris/ dépistage au niveau des 36 villages)
- Sélection dans chaque village d'une quinzaine d'enfants pour le démarrage du centre nutritionnel ; le centre nutritionnel vise à faire venir les enfants et leurs mères dans un endroit approprié pour apprendre et faire la pratique de la nutrition des enfants jusqu'à ce qu'il sorte du statut de « malnutris »
- Assemblée villageoise de sensibilisation des hommes, des leaders d'opinion sur les enjeux de la nutrition, précision des principes de participation (mobilisation des produits locaux, mobilisation des mères d'enfants en situation de malnutrition)
- Formation:
  - Révision sur les recettes culinaires de la première phase du projet et des nouvelles recettes,
  - Révision des thèmes transversaux (paludisme, diarrhée, choléra etc....)

- Stratégies d'influence (plaidoyer) des grandes mères , les chefs de famille et autres décideurs locaux pour impulser la dynamique de changement de comportement
- Dépistages de la malnutrition
- Besoin nutritionnelle
- Choix du lieu de déroulement des activités du centre nutritionnel villageois
- Ouverture et suivi des centres dans chaque village

**NB** : la formation des relais/formatrices animatrices/gardiennes des centres se fera au niveau du CSCOM pendant 2 semaines en début d'année (grappe nutritionnel)

Il sera nécessaire de mobiliser les spécialistes pour dispenser les modules

## *Axe 2 Accroissement de la disponibilité de l'utilisation et la consommation des aliments plus nutritifs (fruits, légumes, légumineuses, viande et lait)*

### **A. Accroissement de la disponibilité**

- Introduction des paquets technologique innovant correspondant aux besoins de la zone :
  - Semences amélioré (mini sachets aux coopératives dans les coopératives de production cotonnière et vivrières (CPCV) et des coopératives céréalières)
  - Paquets technologique de maraichage « moderne » installation de modèle de jardin dans les 36 villages ciblés (apport de semences, style de planche, technique d'entretien et de traitement phyto sanitaire, récolte et conservation/utilisation)
  - Technologie d'aviculture associée à la pisciculture (installation du modèle dans 10 villages suite à un appel à manifestation d'intérêt par les villages ; puis sélection de 10 villages et les unités de productions novateurs ; implantation du modèle, organisation des visites paysannes autour des modèles avec les autres villages)
  - Technologie d'élevage des lapins (installation du modèle dans 5 villages suite à un appel à manifestation d'intérêt par les villages ; puis sélection de 5 villages et les unités de productions novatrices ; implantation du modèle, organisation des visites paysannes autour des modèles avec les autres villages)
  - Chèvre laitière (introduction de géniteur dans au moins 10 familles pratiquant l'élevage de chèvres, suivi et diffusion des résultats)
- Réhabilitation de 15 périmètres maraichers (apport complémentaire de grillage, surcreusement des puis maraichers, réorganisation du système d'exploitation des permettre : accès des femmes aux parcelles, lien avec la collectivité territoriale, fourniture de semences améliorées maraichères, etc...)



### *Axe 3 Accroissement de l'utilisation et la consommation des légumes, légumineuses, fruits viande et lait*

- Projection de film documentaire sur les technologies dans les villages (attractif image)
- Emission radio locales (table ronde avec les spécialiste, synchronisation des radio pour une heure d'écoute de pointe 4 fois dans l'année)
- Annonces et sketch à la télévision ( 2 fois par trimestre)
- Foire/ dumuni kunnafoni bulon avec couverture télévisuelle (une fois par an)
- Cellule d'écoute et d'orientation au niveau de AMEDD : l'équipe du projet va être renforcée (formée à pouvoir répondre aux besoins élémentaire des population en terme d'information, de pratiques des technologies innovantes et de mise en lien entre les producteurs et les unités de recherche en fonction du domaine)
- Elaboration des posters en langues locales sur les technologies et diffusion dans les villages et les centres de santé communautaire
- Réunions trimestrielles avec les parties prenantes des actions de développement local pour augmenter l'échelle de diffusion des technologies et des informations sur le programme

## **Ressources humaines**

Renforcement de l'équipe existante :

- 1 Coordinateur/facilitateur
- 2 Formatrices en nutrition,
- 1 Agro-éleveur
- 1 Chargée de communication

Cette équipe va suivre des formations suivantes (*avant la formation des relais à travers la grappe nutritionnelle*) :

- Élément de base de la nutrition
- Recyclage en animation modération de groupe
- La pisciculture/aviculture
- Suivi- évaluation des impacts de projets/programmes
- Elaboration des supports de communication (chargée de communication) et communication dans un projet de développement

## **Conclusion**

Cette première année de travail a permis de mieux connaître les enjeux pour une intensification durable de l'agriculture dans la zone ciblée.